

# T R E S E A

UN TEMPS  
UN ESPACE  
UNE DANSE  
UNE VOIX  
UN TEXTE

Une pièce pour une voix et un danseur

Écriture et jeu *MARIAMA-JOHANNA BAH*

Mise en scène *JEANNE CARASSO-POITEVIN*

## — Sommaire

Présentation - p.2

Note d'intention - p.3

Parole de l'autrice  
et de la metteuse en scène - p.5

Pourquoi on s'est dit oui ? - p.8

Processus de création - p.9

Équipe artistique - p.11

Extraits de textes - p.16

Références et inspirations - p.19

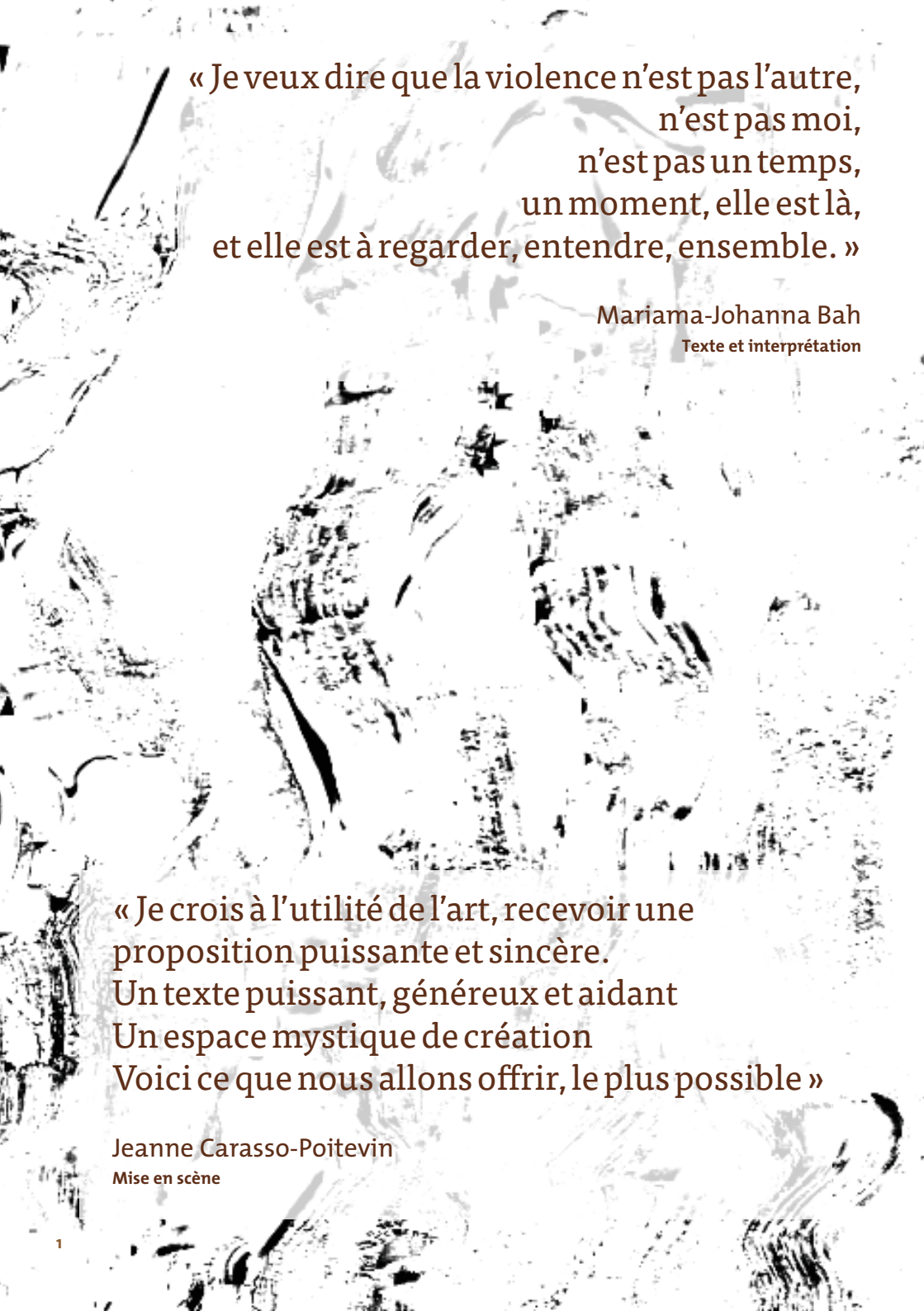
Production et soutien - p.22

Actions culturelles - p.22

Biographie - p.23

Contact - p.27





« Je veux dire que la violence n'est pas l'autre,  
n'est pas moi,  
n'est pas un temps,  
un moment, elle est là,  
et elle est à regarder, entendre, ensemble. »

Mariama-Johanna Bah  
Texte et interprétation

« Je crois à l'utilité de l'art, recevoir une  
proposition puissante et sincère.  
Un texte puissant, généreux et aidant  
Un espace mystique de création  
Voici ce que nous allons offrir, le plus possible »

Jeanne Carasso-Poitevin  
Mise en scène

## — Présentation

Désert est un projet de parole à *partager*.  
Sur scène, Mariama-Johanna Bah  
traverse l'espace, devant, aux côtés  
et parmi le public.  
Elle porte un texte écrit sur une  
grande période, d'il y a plus  
de vingt ans, à maintenant.  
Un texte né lors d'une rencontre  
avec Enrique Morales qui parlait  
des écritures de théâtre.  
Depuis, ce texte n'a cessé  
de revenir, par fragments,  
par haltes, comme une matière  
souterraine qui cherche à se dire.

Désert s'est écrit dans le temps, *dans le corps,*  
dans l'inconscient. Il s'est tissé,  
retissé, transformé, jusqu'à devenir  
aujourd'hui une forme scénique.  
Ce projet propose un théâtre *de transmission.*  
Un théâtre qui ne cherche pas  
à représenter mais à faire circuler  
une parole.

## — Note d'intention

Désert n'est pas seulement un récit.  
C'est une traversée poétique, une atmosphère brûlante qui nous place face à la complexité de l'humanité.

« Dans le désert, il n'y a pas de mensonge possible.  
Tout est nu, brutal, vrai. »

J.M.G. LE CLÉZIO

*Désert*

Désert s'inscrit dans un théâtre narratif, proche du théâtre du récit, où l'enjeu n'est pas d'incarner des personnages ni de reproduire des situations, mais de devenir passeurs et passeuses d'une histoire qui nous traverse et qui, à travers nous, rejoint le public.

Le spectacle se construit comme un témoignage porté par un univers visuel et sonore immersif.

Un espace scénique épuré, traversé par la voix et le corps, où les mots ouvrent un territoire *sensible* et permettent d'éclairer nos zones enfouies.

Le projet scénique aura l'audace d'affronter et de rendre sensible *la violence*, des mères, même, du fait d'être mère.

Ce tabou, constitutif aussi, parmi d'autres point fondamentaux, de la violence de notre humanité, est à regarder en face et c'est ce que permet l'art, regarder en face, et, *nous l'espérons*, apprendre, collectivement, à ne plus souffrir.

« Le corps des femmes est  
le premier territoire de guerre. »

Françoise Héritier  
Anthropologue

Désert raconte l'histoire d'Irery et de Taninandro.

Une écriture à l'os, où chaque mot agit comme une entaille mêlée de douceur, révélant les *fractures et résistances* qui habitent l'être humain.

L'univers visuel, la matière sonore et la présence des voix composent une atmosphère dense et organique, où le récit devient expérience sensorielle.

Désert cherche à créer un espace de réception profonde, où les mots ouvrent des zones intimes et collectives souvent tues. La scène devient un lieu de partage, de dépossession *et de reconnexion* où l'expérience artistique permet d'accueillir ce qui traverse nos sociétés : violences systémiques, transmission des traumas, résistances, possibilités de réparation.

La mise en scène privilégiera la sobriété, l'écoute et la présence, avec un travail précis sur le son et l'objet scénique afin de soutenir la puissance du texte sans jamais l'illustrer.

Ce projet naît d'une nécessité intime qui rejoint une dimension collective. Il interroge notre capacité à regarder la violence qui traverse les *histoires humaines* à l'écouter sans détour, et à transformer ces récits en espaces de parole partagée.

Désert cherche ainsi à créer un lieu de rencontre entre mémoire individuelle et mémoire collective, entre l'intime et le politique.

Un espace où la parole devient acte, où le théâtre ouvre un passage vers une écoute plus profonde de ce qui nous relie.

## — Parole de l'autrice

Écrire, c'est revenir à l'origine.

Une envie qui vient des tripes, un besoin de laisser parler ce qui, trop longtemps, est resté enfoui.

Les mots me traversent, me brûlent parfois, mais ils me ramènent à la vie.

Désert est né de ce lieu-là.

Là où la douleur se transforme, où le silence *deviens langage*  
Je n'écris pas pour raconter, mais pour ressentir.

Pour entendre battre le cœur de celles et ceux qu'on n'entend plus.

Mon écriture vient du corps, de la mémoire, *de l'instinct*  
c'est une écriture nue, épurée, à l'os, essentielle.

Elle cherche à déterrer l'humanité en chacun de nous, dans l'espoir d'une rencontre, d'une reconnexion.

Chaque personnage est une partie de nous, de nos ombres de nos lumières comme un kaléidoscope de notre humanité.

Et pourtant la réalité est encore plus terrible.

Écrire pour nous réconcilier avec nos *différences*  
notre complexité, nos blessures, pour revenir à l'origine.

## — Parole de Jeanne Carasso-Poitevin - Mise en scène

Après trente ans de carrière, trente ans de théâtre d'action — dans les prisons, les foyers, les lycées, les théâtres, les villages — et après avoir accompagné mes fils jusqu'à l'âge adulte, survient la rencontre avec Mariama-Johanna Bah. Une femme qui danse, qui parle, qui écrit. Elle écrit magnifiquement. Un texte qui se tient quelque part entre les Atrides, la poésie de René Char et l'incandescence d'Antonin Artaud.

Et dire oui. Oui, nous allons peu à peu *laisser faire*  
l'envie de scène de ce texte, et de vous, l'envie de partage public. Et peu à peu, des sons, des rythmes, des images scénographiques adviendront, comme des compagnons *de route*, pour permettre le passage de cette parole essentielle, entre cri et pardon.

Un texte qui traverse toutes les violences, tous les combats, toutes les guerres.

Un texte qui interroge la liberté et du respect, *à réinventer*  
Je choisis d'accompagner ce désir parce qu'il me semble juste, urgent, et, une fois encore, nécessaire.

« C'est d'abord une histoire de femmes.  
Une histoire d'intuition. »

## — Pourquoi on s'est dit oui ?

La rencontre entre Mariama-Johanna Bah et Jeanne Carasso-Poitevin est née d'une intuition. Le désir initial était simple : partager un texte. L'offrir à la lecture, sans attente particulière, *dans la liberté* d'un oui ou d'un non.

Jeanne a accueilli Désert avec une écoute exigeante et engagée, reconnaissant immédiatement la force, la nécessité et *la singularité* de cette écriture.

De son côté, Mariama-Johanna a été profondément touchée par son rapport généreux au théâtre et à la transmission. Leur *collaboration se base* sur une confiance immédiate, presque instinctive, nourrie par leurs parcours respectifs et par une vision commune du théâtre comme *un lieu* de partage et d'expérience vivante.

Lorsque Mariama-Johanna a proposé la lecture de Désert, Jeanne lui a simplement demandé de lire le texte. La puissance de la langue, et la nécessité du récit ont immédiatement fait apparaître l'évidence d'un travail commun.

Leur collaboration repose sur des valeurs partagées :

- un théâtre ancré dans le corps, la parole et la présence
- une recherche artistique ouverte, mêlant écriture, performance et dimension plastique
- un théâtre tourné vers l'autre, vers le public, comme lieu de rencontre et de transmission.

## — Processus de création

Le projet se développe selon un processus progressif mêlant recherche, expérimentations scéniques et construction *dramaturgique*

### -> Laboratoires artistiques

Recherche vers le dispositif scénique, sonore et performatif.

### -> Résidences de création

Structuration dramaturgique, création sonore et scénographique.

### -> Création et diffusion

Premières représentations et développement du spectacle.



## — Équipe artistique

### **Autrice & Comédienne — Mariama-Johanna Bah**

Autrice, comédienne et coach en développement personnelle et professionnelle.

Je travaille à la croisée du corps, de la parole et de la conscience.

Mon parcours mêle théâtre, écriture et *danse organique*  
— une recherche du vrai, du vivant, du sensible.

Formée au jeu et au travail énergétique, j'explore depuis plusieurs années la scène comme un espace de transformation, où le corps devient mémoire et langage.

Autrice de Désert, j'interroge la résilience, la maternité, la guerre, la quête d'identité.

Sur scène, je cherche la justesse du souffle, l'écoute de l'instant, la présence brute.

Mon art relie l'intime et *le collectif*  
le visible et l'invisible, pour dire autrement la complexité de l'humain.

Mon travail de Coach professionnelle et de formatrice, sont également ici importants, parce qu'ils enrichissent ma connaissance des humain.e.s, toutes différents, et toutes semblables. En effet, j'accompagne les êtres à reconnecter leur puissance intérieure, à travers leur conscience, le mouvement et le corps.

### **Mise en scène — Jeanne Carasso-Poitevin**

Jeanne Carasso-Poitevin a fait plus de 20 spectacles, des créations poétiques et *politiques engagées*  
Des textes à elle et des textes classiques.

Des productions européennes.

Elle pense le théâtre comme un carrefour, où qui veut passe, vient, et participe à l'ouvrage, utile ensuite à toutes, comme une agora, comme *un tissage commun*  
C'est pourquoi elle ouvert et animé trois centres d'art, toujours soutenus par les institutions publiques locales, à Marseille, puis à Besançon.

Elle dit

« C'est une histoire de femmes

Et de théâtre

Et de terre

De nomadisme

Et de construction

Du NOM et d'un texte en scène vers l'autre

Le public »

Je lui ai demandé de le lire, immédiatement *j'ai entendu*  
la clarté et la force de son écriture. Son Évidence et sa nécessité. Il y a une matière, le crissement des voix et du sable. Et il y a un ancrage des mots, qui gagnent contre l'espèce et le temps. Ils s'accrochent. Comme on accroche des victoires au fil de tours de manège. Les mots de Mariama-Johanna accrochent, et les fers de lance sont les prénoms, au fil du texte, comme *des étapes*  
d'une enquête vers l'être, vers l'être au monde, qu'une femme construit.

C'est une enquête, entre plusieurs espèces, plusieurs temps, que l'on pourrait dire pays où époques, mais c'est plus exact que cela, plus puissant. Une enquête d'un être sur l'histoire de la filiation dont elle est en définitive, *au présent,* Une enquête où, et c'est peut-être le cas dans toutes ces recherches, émergent violences, résistances, viols, sauvetages, et dont, finalement, la personne en quête se libère, et laisse au sol sur le sable, comme un passé, *lointain,*

### Création sonore

Sayinisi studio a pour vocation d'être au plus près, dans une écoute extrême, de la protection scénique des auteur.es qu'il accompagne.

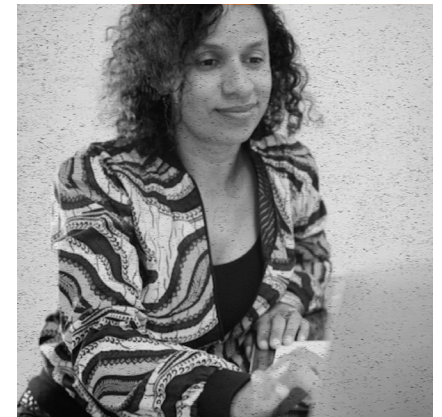
Ici, il fera une création sonore faisant ressentir *le désert* le froid, le chaud, l'espace.

### Objet scénique

Théodore Carasso travaille pour le théâtre depuis qu'il a 15 ans, il trouve des objets qui aident *une parole* il crée des éléments scéniques qui clarifient un propos. Ici il fera un objet scénique, un objet où accrocher les noms, où valoriser les temps, les temporalités multiples du projet. Sur son parcours, aux Beaux Arts d'Aix en Provence, de Chalon, Besançon, déjà, il a accompagné de très nombreuses performances artistiques. À présent il travaille comme scénographe.

### Création musicale

Bernvenuto electrojazz fera une création musicale pour accompagner les corps et la *vibration* des mots. Il a déjà accompagné Mariama-Johanna sur son premier solo Enquête.





## — Extraits de textes

### RÉPUDIÉE - 11 ans après

Sazina réveille Irery d'un coup de pied violent. Irery gémit sous le choc de la douleur.

*Sazina.* Ferme ta gueule !  
Bouge-toi, vite !

Irery se lève et suit sa mère en silence.

*Sazina.* Dépêche-toi, avance !

Sazina pousse Irery.

*Sazina.* Plus vite sale race !

Elles arrivent dans un coin isolé du désert.

*Sazina.* C'est ici qu'on se sépare.

Irery la regarde.

*Sazina.* Baisse ton regard !

Sazina soulève sa jupe. Elle prend la main de sa fille, la glisse sur son sexe. Elle lui ôte la main.

*Sazina.* Lèche.

Irery hésite et sent ses doigts. Sazina la gifle.

*Sazina.* Fais ce que je te dis.

Ses doigts tremblants, elle les porte à ses lèvres.

*Sazina.* Tu sens ça ? Ça sent toujours le foutre de ton père, celui qui a ravagé ma vie.

Irery la regarde sans bouger.

*Sazina.* T'aurais dû crever à la naissance !

Tu sers à rien, t'es rien.

Elle crache au visage d'Irery.

*Sazina.* T'as foutu en l'air tout ce que j'avais.

T'entends ! Tu fais pourrir mes organes, si tu restes près de moi, je vais crever.

Les larmes coulent sur le visage d'Irery, Sazina lui prend sa main gauche et lui montre sa marque du clan.  
*Sazina.* C'est tout ce qui te restera de moi.  
Maintenant, t'es des leurs, ils viendront te prendre. J'ai tout tenté pour t'accepter, Dieu sait toute la force que j'ai mise pour t'aimer.  
Mais je ne peux pas, j'ai rien à voir avec toi.  
Ta place est avec ces monstres.  
Sazina pousse violemment Irery au sol, attrape ses cheveux et les coupe.  
*Sazina.* C'est mieux comme ça, t'as la gueule de ton père !  
Elle lui tend une poignée de sable.  
*Sazina.* C'est elle qui s'occupera de toi, oublie-moi ! Le désert, c'est notre mère à tous.

## **DÉLIRIUM – DESERT**

Je serre de toutes mes forces.  
Aloka tremble, les traits de son visage se tendent.  
Ses yeux s'ouvrent et se ferment, il essaie de me dire quelque chose.  
Des sons étouffés s'échappent de sa bouche :  
«UUMMMMM», «ARGGGGGG».  
Il ne me quitte pas des yeux, ses bras, ses jambes s'agitent dans tous les sens. Je serre son désir de survivre, ma rancœur s'incruste dans sa peau, ma haine pose sa main sur sa bouche. Tout est net et incroyablement rapide. Tout mon corps est tendu et pourtant, je me sens si calme.  
Une chaleur réconfortante se répand dans mon corps.  
Je serre.  
Une douleur forte s'empare de ma jambe droite.  
Je serre.  
Mon cœur s'allège.  
Je serre. Ma douleur disparaît.  
Je serre.  
Une paix profonde m'envahit.  
Je desserre mes doigts. Mes empreintes restent sur son cou. J'ai tué ALOKA. Il a eu peur comme nous. Le dieu est mort.

## — Références et inspirations

« La colère de la mère coule dans le sang des fils. »

Laurent Gaudé

*Salina*  
*Les trois exils*

« Il faut remonter à la source de la colère pour  
comprendre d'où vient la violence. »

Wajdi Mouawad

*Incendies*

« Le corps de la femme  
Objet sexuelle de la guerre  
Encore et toujours  
Souvenons-nous, d'un camp de l'autre  
comme les femmes sont les victimes  
ultimes des conflits  
Humiliées, tuées à l'endroit même  
de leur puissance, leur matrice.  
Combattantes et victimes. »

Léonor de Récondo

*Marcher dans tes pas*





## — Production et soutien

CICONIA THEATRE, ENVIDA, et SHON LUA portent la production de ce projet.

Ont été soutenus au projet par les villes D'Aix en Provence, marseille, La Ciotat, Besançon, Dole, ainsi que les départements et régions du Doubs, de Bourgogne Franche-Comté, des Bouches-du-Rhône, la fondation de France, Grundvig et le Fonds de Transmission et Fraternité.

## — Actions culturelles

Désert s'accompagne d'actions de médiation :

- ateliers d'écriture, de jeu, et de parole
- rencontres et partages avec le public
- interventions dans établissements scolaires et structures sociales

## — Biographies

Mariama-Johanna Bah — Comédienne & Autrice

Mariama-Johanna Bah a un parcours entre théâtre, cinéma et écriture, au croisement des scènes nationales, des centres *dramatiques* nationaux et des festivals. Au théâtre, elle collabore notamment avec Thierry Bédard dans La Planète, spectacle en tournée dans de nombreux CDN et Scènes nationales (Bonlieu SN Annecy, CDN La Commune, Comédie de Picardie, TGP, Théâtre Massalia, Friche Belle de Mai...).

Elle joue également sous la direction de Ludovic Lagarde dans Manque de Sarah Kane (Festival d'Automne, Théâtre de la Cité Internationale), et à la Cartoucherie de Vincennes (Adélaïde, m.e.s. Dominik Bernard).

Elle est autrice et interprète du projet SISTERS, co-écrit avec Anaël Guez, présenté en lecture *et mise en espace* dans plusieurs lieux (Maison des Métallos, Théâtre de l'Abbaye, Centre culturel de Porto-Vecchio, Festival We Too).

Elle signe et interprète également ENQUÊTE, performance mise en scène par Susanne Schmidt au Relais - Centre de recherches théâtrales.

Au cinéma, elle tourne notamment avec Léa Fazer (Ensemble c'est trop, Notreunivers impitoyable) et est sélectionnée à Talents Cannes 2008.

À la télévision, elle apparaît dans de nombreuses fictions pour France 2, Arte, TF1, France 3.

En parallèle, elle développe un travail d'écriture personnelle. Désert marque une étape centrale de son parcours d'autrice, une écriture à l'os, née du corps et de la mémoire, qu'elle porte aujourd'hui à la scène comme interprète.



Jeanne Carasso-Poitevin — Metteuse en scène,  
autrice, actrice

Jeanne Carasso-Poitevin développe un théâtre de *création collective*  
profondément ancré dans les territoires, les  
corps et les urgences du monde contemporain.

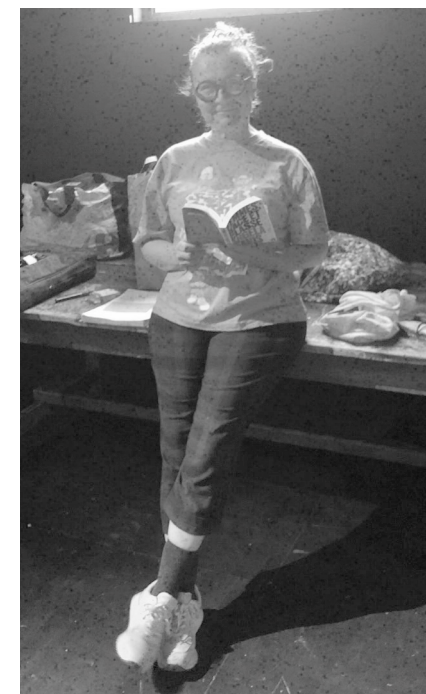
Formée auprès de Claude Merlin, Jacques  
Rancière, Ariane Mnouchkine, Jean-Pierre  
Sarrazac, Blanche Salant, Leonid Kheifetz (GITIS  
Moscou) et Shimé Shigeyama, maître de Kyōgen,  
elle construit un langage scénique nourri de  
poésie, de pensée et d'écoute du réel.

Son travail se déploie depuis de nombreuses  
années dans des contextes sensibles : prisons,  
foyers, établissements scolaires, quartiers,  
espaces ruraux et périurbains. Elle y développe  
un processus de création « par et pour tous »,  
où le théâtre devient un espace de parole, de  
partage et de transformation.

En résidence pendant plus de dix ans à la Friche  
La Belle de Mai à Marseille, elle met en scène  
ses propres textes et engage une traversée  
d'œuvres classiques, notamment *Le Misanthrope*,  
*Britannicus* ou *Dans la solitude des champs de  
coton*, tout en ouvrant des recherches artistiques  
entre les territoires et les cultures. Ses créations, *souvent nomades*  
circulent entre lieux institutionnels et espaces  
alternatifs, en France et en Europe.

Autrice, elle écrit pour plusieurs revues et  
développe une écriture nourrie de collectes,  
d'entretiens et de rencontres. Ses projets  
récents interrogent l'exil, la maladie, la révolte  
ou les récits invisibilisés, à travers des formes *scéniques hybrides*  
performatives et poétiques.

Depuis 2019, elle co-porte à Besançon l'Atelier  
du Sud, espace d'arts et de liens citoyens où  
s'expérimentent de nouvelles formes de création  
partagée. Son travail, résolument collectif et  
expérimental, se construit au fil des territoires  
traversés et des voix rencontrées, dans une *recherche constante*  
de nouveaux langages scéniques.



## — Contact

CICONIA THÉÂTRE,  
54 rue Bersot, 25000 Besançon

SHON LUA IMAGES, ENVIDA FESTIVALS,  
L'ATELIER DU SUD,  
54 rue Bersot, 25 000 Besançon

**Tél. Ciconia théâtre :**

06 28 80 48 65

**Mail:**

ciconiaenvidashonlua.ateliersud@gmail.com

**Facebook :**

Ciconiaenvidashonluacréations

ou

L'atelier du Sud

**Instagram :**

@latelierdusudbesancon

**Contact artistique :**

Jeanne Carasso :

jehannee@gmail.com

**Production :**

Jeanne Carasso :

jehannee@gmail.com

**N° SIRET :**

823 832 605 000 13

Code APE 9 0 01 Z



## — La compagnie Ciconia

*Collaboration avec Jeanne  
et la Compagnie Ciconia*

Ce projet est construit avec Ciconia Théâtre, compagnie de Besançon avec laquelle je travaille depuis quatre mois. Ciconia me correspond profondément, car c'est un lieu d'expérimentation, de tentative et d'engagement. La poésie y occupe une place essentielle, tout comme l'art plastique, le son et la collecte de paroles et de témoignages citoyens. La compagnie travaille depuis longtemps en détention : un projet au long cours a été développé dans trois maisons d'arrêt autour de la question « De quoi êtes-vous héritier·e ? », donnant naissance à une œuvre sonore, théâtrale et plastique soutenue par le CDN de Besançon, la ville, le département, la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et le Fonds de Transmission et Fraternité.

Ciconia est la continuation d'ALZHAR, l'ancienne compagnie de Jeanne Carasso-Poitevin, qu'elle a portée à Marseille pendant 15 ans. Jeanne y a développé des projets phares et européens, soutenus par les institutions locales et la Fondation de France, en co-production avec Le Merlan, Scène nationale de Marseille, La Friche Belle de Mai, ainsi que les CDN et scènes nationales de Cavaillon, Nice et Aubagne. La compagnie a porté des projets sur les héritages post-coloniaux (à partir de textes d'Albert Camus et de Bernard-Marie

Koltès, en coproduction avec Lieux Fictifs et Massalia Théâtre, notamment et sur le répertoire classique (Le Misanthrope de Molière, Britannicus de Racine), toujours en résonance avec des ateliers de pratique artistique proposés sur tout le territoire de résidence.

Jeanne Carasso-Poitevin, metteuse en scène et porteuse de ces projets, a grandi parmi les poètes John Giorno, Bernard Heidsieck et Michèle Métail. Son approche du texte est à la fois musicale et philosophique, formée auprès de Danièle et Jacques Rancière, et élève de Niels Arestrup, Ariane Mnouchkine, Pierre Debauche, Leonid Kheifetz et Shimé Shigéyama.



19 | CÔTÉ  
COUR



Ville de  
**Besançon**

*Shonlúa images*